

L'Ontario français, tant à découvrir !

Benjamin Vachet

Number 174, 2015

La francophonie dans les Amériques

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/73629ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Vachet, B. (2015). L'Ontario français, tant à découvrir ! *Québec français*, (174), 38–39.



L'Ontario français, tant à découvrir !

BENJAMIN VACHET *

En 2015, l'Ontario célébrera les 400 ans de présence française sur son territoire. Trop souvent oubliée par le reste du Canada français, la communauté franco-ontarienne n'en demeure pas moins bien vivante, dynamique et extrêmement diversifiée. Une communauté accueillante, à découvrir... dès cette année ?

Province la plus peuplée du Canada, l'Ontario est une terre d'accueil qui représente bien l'idéal des Pères fondateurs qui rêvaient d'un pays construit autour de deux langues officielles et bénéficiant du mélange des cultures française et anglaise.

Aujourd'hui, le Haut-Canada compte 611 500 francophones, soit près de 5 % de sa population. Répartie aux quatre coins de son territoire, avec des places fortes dans le Nord-Est et l'Est, et une forte croissance dans la grande région de Toronto, la communauté franco-ontarienne représente la plus grande communauté francophone d'Amérique du Nord, hors Québec.

Forte d'une importante communauté immigrante, l'Ontario français évolue et bientôt, selon plusieurs études démographiques, se concentrera majoritairement dans la région du Centre (Toronto) et du Sud-Ouest (London, Windsor, Hamilton...) de la province.

Car de nombreux francophones choisissent de s'établir en Ontario, autant pour les opportunités professionnelles que pour la possibilité de pouvoir y vivre en français.

Si l'histoire de l'Ontario français n'a jamais été un long fleuve tranquille, au fil des années, la communauté franco-ontarienne s'est organisée. Aujourd'hui, elle compte des centres communautaires, des centres de santé, des festivals, des galeries d'art, des maisons d'édition, et de nombreux médias, sans oublier des collègues francophones et un système scolaire très performant.

L'accès à des services en français, dans les domaines gouvernemental, de la santé ou encore judiciaire, a beaucoup progressé, notamment grâce à la *Loi sur les services en français* de l'Ontario qui, depuis 1986, donne au français un statut légal à l'Assemblée législative et garantit au public le droit de recevoir des services gouvernementaux en français.

Organisé autour d'un solide réseau d'organismes communautaires, de coopératives et d'entreprises, l'Ontario français a patiemment construit ses victoires et possède même depuis 2010 une journée officielle, le 25 septembre, Jour des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens, ainsi qu'un drapeau vert et blanc reconnu

comme emblème de la communauté franco-ontarienne par la province, depuis 2001.

Quelques-uns de ses représentants se distinguent hors des frontières de la province et même du Canada, comme l'homme politique Paul Martin, l'homme d'affaires Paul Desmarais, les artistes Véronic Dicaire et Damien Robitaille, les joueurs de hockey Claude Giroux et Benoît Pouliot ou encore les entraîneurs de hockey Claude Julien et Jacques Martin, pour n'en citer que quelques-uns.

La communauté franco-ontarienne est représentée à l'échelle provinciale par l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (L'Assemblée), son organisme porte-parole créé en 1910 et qui est actuellement présidé par Denis Vaillancourt.

Si les défis sont nombreux et les améliorations encore souhaitables, la communauté franco-ontarienne reste optimiste, soudée derrière ses victoires et la devise du seul quotidien francophone de l'Ontario, *Le Droit* : « L'avenir est à ceux qui luttent » !

UN PEU D'HISTOIRE

En 2015, la province célébrera les 400 ans de présence française en Ontario. D'Est en Ouest, du Nord au Sud, ce sont des centaines d'activités qui seront organisées tout au long de l'année avec, en point d'orgue, un grand rassemblement à Toronto en octobre 2015.

L'histoire de la présence française en Ontario débute avec les explorations du jeune Étienne Brulé en 1610 et l'établissement de la première mission jésuite à Sainte-Marie-aux-Pays-des-Hurons en 1639.

Les Français sont les premiers Européens à révéler les ressources naturelles et économiques du territoire qui deviendra l'Ontario et à nouer des alliances avec les autochtones. Ils font partie intégrante de l'histoire de la province. Ce sont d'ailleurs eux qui créent la première école de l'Ontario, à l'Assomption, le plus ancien quartier de Windsor, en 1786.

Après la Confédération canadienne de 1867, l'Ontario vit une période d'immigration et de prospérité provoquée par l'industrialisation et la construction des chemins de fer. La colonisation canadienne-française suit d'ailleurs le tracé des voies ferrées. À cette époque, les divisions internes se multiplient entre les Canadiens anglais, prônant l'assimilation, et les Canadiens français, réclamant

l'accès à un statut d'égalité. Les chefs de file canadiens-français exigent la reconnaissance de leurs droits religieux et scolaires.

De ces divisions résultent l'adoption du règlement 17, en 1912, qui impose la langue anglaise comme seule langue d'enseignement dans les écoles publiques ontariennes. Cet épisode reste une des pages marquantes de l'histoire des Franco-Ontariens. Le règlement 17 leur fait comprendre la nécessité de s'organiser et de créer des écoles séparées.

Entre 1910 et 1960, les Franco-Ontariens mettent donc sur pied de nombreuses organisations pour défendre leurs droits et promouvoir leur culture. Ces années voient notamment la création en 1910 de l'ancêtre de L'Assemblée, l'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario (ACFÉO) et de la première caisse populaire francophone, ainsi que du quotidien *Le Droit*, trois ans plus tard.

À partir de 1969, les lois ontariennes autorisent les écoles de langue française aux paliers élémentaire et secondaire. En 1984, la *Loi sur les tribunaux judiciaires* confère au français le statut de langue officielle dans les tribunaux au même titre que l'anglais. En 1986, le gouvernement ontarien adopte la *Loi sur les services en français*.

Les années 1990 et 2000 sont jalonnées d'avancées et de réalisations, dont la création, en 1997, de douze conseils scolaires de langue française, mais aussi d'une crise historique. La saga de l'hôpital Montfort commence en 1997, lorsque le gouvernement annonce la fermeture de la seule institution universitaire de langue française de la province. Là encore, la communauté franco-ontarienne montre sa solidarité et sa volonté et parvient finalement à faire valoir ses droits en 2002.

Avec quatre siècles d'existence, la communauté franco-ontarienne ne doute ni de son présent, ni de son avenir. À vous de venir la découvrir ! *

* Directeur des communications, L'Assemblée de la francophonie de l'Ontario

